

REFLEXIONS SUR LA PREMIERE PARUTION DU JOURNAL MOJA POUR L'EDUCATION DES ADULTES



Twine Hannington Bananuka, passe en revue le premier numéro du Journal MOJA pour l'éducation des adultes en Afrique. Il commente, entre autres, sa pertinence dans le paysage de l'AEA en Afrique aujourd'hui, son style accessible et la diversité des sujets. Il remarque également la nécessité pour les éducateurs d'adultes d'adopter un vocabulaire commun.



Twine Hannington Bananuka travaille comme maître de conférences au Département d'éducation des adultes et communautaire, de l'École d'apprentissage à distance et tout au long de la vie de l'Université Makerere, en Ouganda. Il est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en éducation des adultes et communautaire respectivement de l'Université A&M de la Florida, aux États-Unis, et de l'Université du KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud. Ses intérêts d'enseignement et de recherche portent sur les domaines de l'éducation des adultes et de la transformation socio-économique, du développement communautaire, de l'éducation à la citoyenneté, des méthodologies de recherche post-qualitative et des méthodes d'enseignement et d'apprentissage innovantes.

Plusieurs chercheurs, comme Nafukho, Amutabi et Otunga (2005), ont affirmé que la pratique, la profession et la discipline de l'éducation des adultes ont beaucoup évolué et que l'éducation des adultes est distincte de l'éducation générale et des études sur le développement. En Afrique, nous sommes passés d'un système d'enseignement précolonial, largement informel, à une "éducation des adultes moderne" influencée par le contact avec l'Occident (Atim et Ngaka, 2004). Les questions relatives à l'éducation des adultes ne sont peut-être pas si différentes dans le monde entier, mais certaines sont propres à l'Afrique en termes de cultures et de défis de développement. Le Journal MOJA pour l'Éducation des Adultes apporte un plus bienvenu, car il crée une plateforme pour le plaidoyer, le partage d'expériences, donne la parole aux communautés et aux acteurs, et propose également des idées et des possibilités de transformation socio-économique. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à DVV International qui finance ce journal. Ce journal en ligne (quelques exemplaires papier ont été mis à disposition) arrive à point nommé pour combler le vide laissé par le "Journal de l'Éducation des Adultes et du Développement" de DVV, qui a cessé de paraître en 2019.

En examinant ce journal, j'étais conscient du fait qu'il s'agissait d'une première parution. Je tiens à remercier le Comité Editorial, les parties prenantes et les personnes travaillant dans le domaine de l'éducation des adultes et de l'apprentissage tout au long de la vie qui ont inspiré la vision de ce journal et y ont contribué. Dans l'ensemble, ce premier numéro s'adresse directement à toutes les parties prenantes, y compris les universités, les organisations de la société civile, les organismes de financement, les éducateurs, les apprenants et les acteurs gouvernementaux. Je salue le style

général de rédaction, en particulier l'utilisation d'un langage accessible et facile à lire qui répond aux intérêts d'un public diversifié en termes de niveau d'éducation et de contexte. L'inclusion d'images et de poèmes dans les articles est louable, car ils rendent le numéro plus accessible et font penser à l'adage : "une image vaut mille mots". Comme le stipulent les lignes directrices du Journal MOJA à l'intention des rédacteurs, seules les photographies ayant fait l'objet d'un consentement éclairé ont été acceptées et tous les articles devaient être correctement référencés.

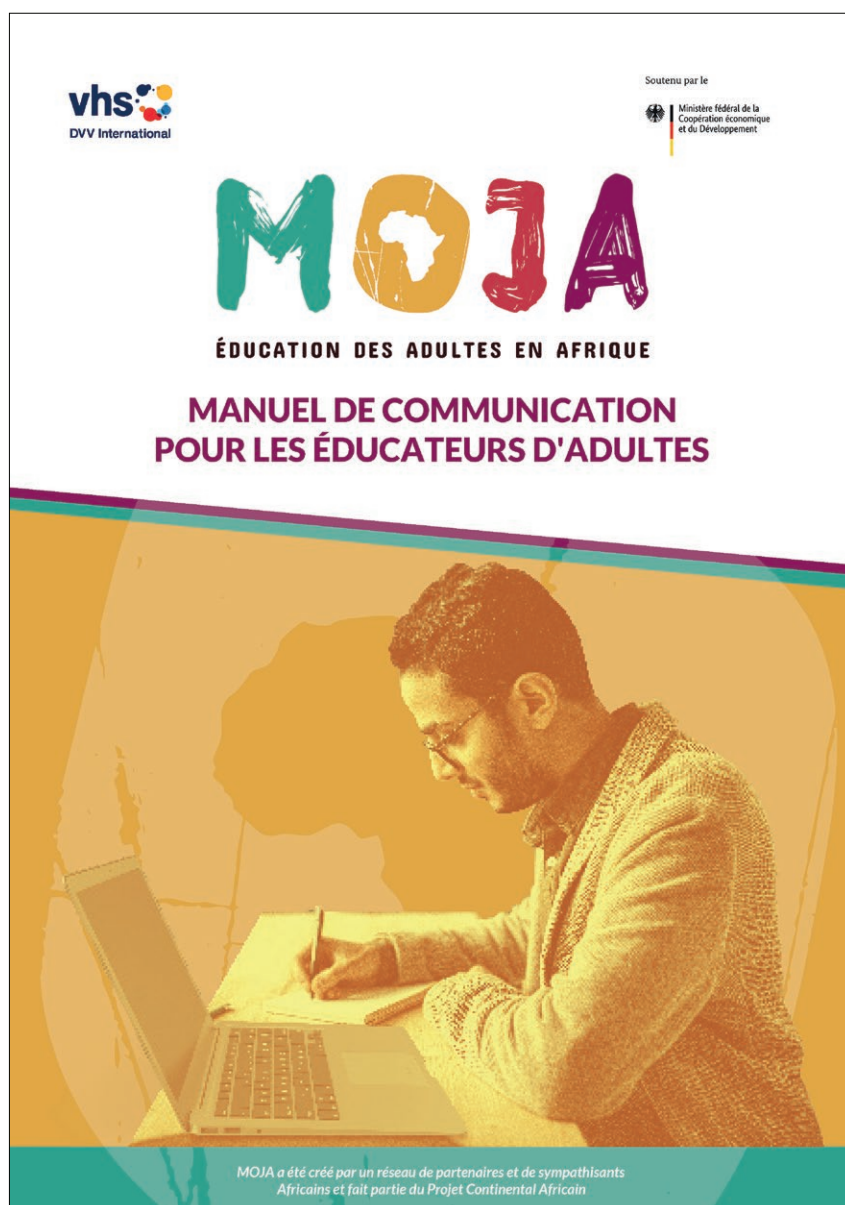
En termes de contenu, les sujets étaient variés et couvraient un certain nombre de questions relatives à l'éducation des adultes et à l'apprentissage tout au long de la vie. Il s'agit notamment de l'emploi informel et de l'inclusion, de l'impact de l'insécurité sur l'éducation, de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance, du rôle des universités dans l'éducation des adultes, de l'éducation des adultes dans les camps de réfugiés, des efforts économiques des femmes rurales en Tunisie, de l'autonomisation des femmes, du rôle de l'apprentissage et de l'éducation des adultes (AEA) dans la résolution des conflits, de la protestation et de l'organisation communautaire en tant que forme d'AEA, du rôle et de l'effet des technologies numériques sur l'AEA et des approches de recherche participatives. Les articles de ce numéro traitent d'un large éventail de domaines, avec un accent sous-jacent sur l'inclusion/exclusion socio-économique. Cela se justifie par le fait que l'éducation des adultes traite de la marginalisation. La réflexion sur la "CONFINTEA VII", qui a donné naissance au Cadre d'Action de Marrakech (CMA) et à ses implications pour l'Afrique, est tout à fait fondamentale. Ce numéro présente également des profils de réseaux d'éducation des adultes sélectionnés sur le continent africain, ce qui me semblait important pour un premier numéro.

La force de ce premier numéro réside dans la diversité de ses thèmes et dans sa capacité à mettre en lumière les opportunités et les défis majeurs de l'AEA sur le continent. Je pense que c'était une bonne chose pour sensibiliser les partenaires et les acteurs aux questions en jeu. Pour ce premier numéro, le Comité Editorial a choisi de ratisser large afin de souligner la diversité et la nature multisectorielle de l'éducation des adultes.

Des chercheurs tels que Hill, Rogers-Shaw et Carr-Chellman (2023) ont déclaré que le domaine de l'éducation des adultes a changé de nom et de frontières. Comme le soulignent Hill et al, j'ai remarqué que différents auteurs utilisaient des terminologies et des concepts variés pour désigner ce domaine, tels que l'apprentissage et l'éducation des adultes, l'éducation des adultes, l'apprentissage tout au long de la vie, etc. Cela peut être source de confusion pour les lecteurs, qui ne sont pas tous familiarisés avec les différentes expressions, terminologies et significations. Je recommanderais donc l'adoption de termes communs pour assurer l'uniformité, par exemple celui de la "CONFINTEA VII éducation des adultes et apprentissage tout au long de la vie". La campagne lancée par le Conseil International d'Education des Adultes (ICAE) et un large éventail de partenaires promeut l'utilisation mondiale de l'«AEA» comme un terme inclusif qui englobe tous les aspects de l'apprentissage et de l'éducation des adultes, et dont nous espérons qu'il sera adopté universellement à l'avenir.

Références

- Atim, D., & Ngaka, W. (2004). The Evolution of Adult Education in Uganda. In A. Okech (Ed.), *Adult Education in Uganda: Growth, Development, Prospects, and Challenges* (pp. 15-34). Kampala: Fountain Publishers.
- Hill, L.H., Rogers-Shaw, C.A., & Carr-Chellman, D.J. (2023). But, is it Adult Education? *Disciplinary Boundaries of Adult Education and Higher Education*. *Adult Learning*, 34(2), 59-67. Extrait de <https://doi.org/10.1177/10451595231159430>
- Nafukho, F., Amutabi, M., & Otunga, R. (2005). *Foundations of Adult Education in Africa*. Cape Town: Pearson Education.



Si vous n'avez pas encore lu la première revue du journal MOJA pour l'éducation des adultes, veuillez cliquer [ICI](#) pour le télécharger.